

Restauration Le café a coûté cinq centimes de plus en 2021 page 4

Curling Barbezat et Perret, les deux inséparables page 17

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA



Samedi 29 janvier 2022
www.journaldujura.ch

No 24 CHF 3.80
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez
le Journal du Jura sur



9771424962007 60004

Les habitants de Sonceboz apprécient les navettes gratuites

Coop Depuis que le géant orange a fermé boutique, pour 14 mois de rénovation et d'agrandissement, les citoyens n'ont plus de supermarché au

village. Aucune solution de relocalisation n'était possible sur place, mais l'organisation d'un bus, qui se rend à la succursale de Reconvilier tous les

lundis, mercredis et vendredis matins, semble convaincre tant les autorités que la majorité de la population. page 3

Des arbres coupés en raison de la sécheresse

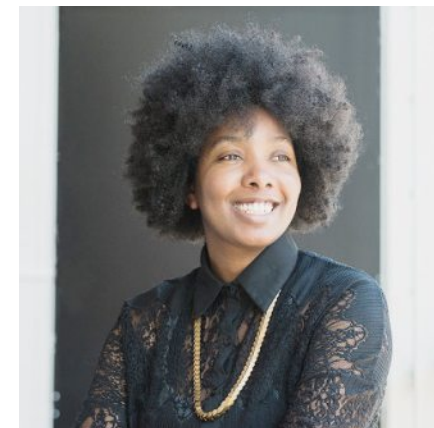


Frinvillier Un hélicoptère a parcouru le ciel à plusieurs reprises au-dessus de l'autoroute A16 hier. Des arbres morts ont été évacués d'une parcelle de la Bourgeoisie de Bienne. L'intervention doit permettre de renforcer la sécurité dans le périmètre touché. Les hêtres meurent de plus en plus au pied du Jura en raison du réchauffement climatique. page 5

Adoption

Un documentaire pour briser les tabous

Aller chercher un enfant dans un pays en voie de développement et l'élever en Occident n'est pas anodin. En donnant la parole aux adoptés, Amandine Gay révèle la portée politique des récits intimes. La réalisatrice française sera de passage à Bienne pour un débat animé par le collectif afro-féministe Cabbak, vendredi au Rex 2. page 2



Nathalie St-Pierre

Bienne

Un nouvel écrin pour la Villa Verdan

Après d'âpres discussions entre voisins, les travaux ont pu reprendre autour de la maison sise au faubourg du Lac 75. L'architecte Pierre Liechti, qui en est propriétaire, se dit optimiste pour la suite et espère que tout sera fini d'ici à la fin 2023. page 4



Bienne Rues étroites pour les éboueurs

Depuis décembre, cinq des dix camions-poubelle de la Ville sont des véhicules électriques. Plus larges que les anciens, ils ne peuvent pas toujours circuler partout. page 6

Tanja Lander



Hockey sur glace Le HC Bienne tombe chez le leader

Pour leur dernier match avant la pause olympique, les Biennois ont subi la loi 5-3 de Fribourg, hier à l'extérieur. Une défaite qui illustre leur peine face aux grosses cylindrées. page 15

Keystone

Conseil de ville de Moutier

Finalement, ça bouge pour cette élection

Même si l'on en est bien loin d'une campagne habituelle et de ses passes d'armes, qu'elles soient gauche-droite ou Berne-Jura, on trouve quand même des candidatures pour les sièges vacants. page 6

Hêtres envolés

FRINVILLIER Un hélicoptère a parcouru le ciel dans les hauteurs du village hier. Il a évacué les arbres malades ou trop secs d'une parcelle.

PAR ALEXANDRE WÄLTI



D'abord cloué au sol jeudi dernier en raison du brouillard, l'hélicoptère a pu prendre son envol hier. PETER SAMUEL JAGGI

Des pales d'hélicoptère ont tournoyé hier matin dans le ciel de Frinvillier. Les tronçonneuses ont retenti au-dessus de l'A16, entre Boujean et Frinvillier et sous la route cantonale, en direction de Plagne. Environ 100 hêtres, malades ou morts de sécheresse, doivent être abattus pour garantir la sécurité du secteur. La Bourgeoisie de Bienne ainsi qu'une équipe et un hélicoptère de l'entreprise obwaldienne Rortex AG, ont travaillé ensemble. «Initialement l'action devait avoir lieu dans la journée de jeudi, mais le brouillard tenace a repoussé le déplacement des

troncs par voies aériennes au lendemain», explique Bernard Hadorn, forestier en charge de l'opération à la Bourgeoisie de Bienne.

L'évacuation par le ciel est nécessaire dans ce cas de figure en raison du «terrain très escarpé de la parcelle bûcheronnée». L'action de coup s'est terminée hier en fin de journée.

Travail de haute précision

L'organisation est millimétrée. La communication entre les équipes d'intervention et le pilote est en effet centrale comme l'a rapporté TeleBielingue jeudi dernier. Harnaché à un arbre à plusieurs mètres du

Les hêtres meurent de plus en plus de sécheresse au pied du Jura.

BERNARD HADORN
FORESTIER À LA BOURGEOISIE DE BIENNE

sol, le bûcheron spécialisé incise suffisamment le tronc avec une tronçonneuse, remontée à sa hauteur à l'aide d'une corde et d'hameçons. Durant l'opération, l'hélicoptère maintient l'arbre grâce à un treuil qui pend sous son en-

gin. Philipp Mangold, pilote de l'appareil mobilisé, reste évidemment de marbre et philosophe au moment de parler des défis inhérents d'une telle coupe de bois: «Nos vols sont toujours exigeants. L'interaction constante entre l'équipe au sol et moi-même doit fonctionner parfaitement. Au final, on veut juste rentrer en entier à la maison le soir venu.»

Au bord de la route cantonale, devant la caméra, Bernard Hadorn se dit «impressionné par le travail fourni» parce que «le terrain est un problème, les arbres aussi et les coupes se font en hauteur». Il insiste encore



Des bûcherons nidwaldiens sont même intervenus. PETER SAMUEL JAGGI

sur la nécessité de retirer ces hêtres fragilisés car ils «ne guériront plus jamais».

Sécheresse menaçante

Si les travaux dans les airs sont impressionnants, au sol les hêtres souffrent davantage depuis dix ans. Bernard Hadorn l'observe sur le terrain: «Dans les pentes du pied du Jura exposées plein Sud, entre 400 et 700 mètres, les hêtres meurent de plus en plus parce qu'ils sont trop secs pour survivre.» Les maladies et les champignons sont ainsi favorisés. Les étés caniculaires, notamment en 2016 et 2020, favorisent «la disparition de

cette essence d'arbre qui prendra progressivement de la hauteur».

Une équipe de scientifiques s'est notamment intéressée aux conséquences de la canicule de 2018 sur les hêtres. Dans le résumé d'étude, «Changement climatique : combien de sécheresse le hêtre peut-il supporter ?», publiés sur le site internet de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL) en septembre 2020, ils constatent que sur des sols à faible absorption d'eau, comme la parcelle escarpée de Frinvillier, ce type d'arbre dépérit plus rapidement.

Trente bougies pour Babydream Club

BIENNE Dans le quartier semi-résidentiel des Tilleuls, la crèche privée fêtera, mardi, à l'interne, ses 30 ans d'existence.

Dès qu'on franchit la réception de la crèche privée Babydream Club, on capte une ambiance d'anniversaire qui n'est pas celui de l'un de ses jeunes pensionnaires. Mardi 1er février, l'institution biennoise fêtera elle-même ses 30 ans d'existence. «On n'a rien vu passer!» confie sa directrice et fondatrice Marie-France Messerli.

Dans le quartier des Tilleuls, la crèche fait aujourd'hui partie intégrante du paysage. Ses locaux y ont d'ailleurs connu trois adresses. Suite à leur mise en place au sein d'un logement modeste, puis un premier déménagement, en 1994, Marie-France Messerli leur a offert un

toit et des espaces avenants dans un bâtiment fraîchement acquis et transformé. En 30 ans, leur capacité d'accueil est passée de cinq à 20 places. Une douzaine de professionnels et stagiaires y travaillent à différents taux d'occupation.

Bilingue et multiculturelle

Cette équipe mixte collégiale prend en charge des petits entre trois mois et six ans, issus de milieux de plus en plus différents. «On collabore aussi par périodes avec la Croix-Rouge, en vue de faciliter l'apprentissage du langage des enfants de migrants.» En remontant aux prémices du

projet, la directrice rappelle qu'à cette époque, le système des bons de garde (kiBon) n'existait pas pour les familles tributaires d'un petit budget. Les structures privées n'abondaient guère à Bienne, où un certain besoin était alors manifeste. «En fonction des revenus des parents, les crèches subventionnées étaient prises d'assaut. Il n'y avait donc pas suffisamment de capacité en matière de places.» Aux activités ludiques, nombreuses et thématiques en mode bilingue, le personnel a notamment inclus des séances de massages. Une spécificité de la maison. «Pour les plus petits,



Directrice et fondatrice de Babydream Club, Marie-France Messerli et son équipe accueillent des enfants issus de milieux de plus en plus différents. SALOMÉ DI NUCCIO

cela consiste principalement en des gestes de détente sur les habits, avec par exemple des petites balles ou des modèles réduits», explique la responsable. A partir de trois ans, les plus grands abordent du moins eux-mêmes la pratique en binôme. «Ce qui fera un

exercice de motricité fine pour l'un, et pour l'autre un petit moment de détente.» A deux pas du jardin, la forêt avoisinante ouvre en même temps sa lisière aux jeux et balades en pleine nature. La situation sanitaire demeurant incertaine, les 30 ans de

Babydream Club feront l'objet, mardi, d'une petite fête à l'interne. Un événement d'ampleur publique devrait se dérouler cet été. «On imagine volontiers une journée portes ouvertes avec animations», confirme Marie-France Messerli. SALOMÉ DI NUCCIO